COMMENT L'INTÉGRATION DES KBAS DANS LES SPANBS PEUT-ELLE CONTRIBUER À LA MISE EN ŒUVRE DU CMB?



























COMMENT L'INTÉGRATION DES KBAS DANS LES SPANBS PEUT-ELLE CONTRIBUER À LA MISE EN ŒUVRE DU CMB?

Le Cadre Mondial pour la Biodiversité (CMB) de Kunming-Montréal a été finalisé en décembre 2022. Les pays doivent maintenant réaligner leurs Stratégies et Plans d'Action Nationaux pour la Biodiversité (SPANBs) existants afin de refléter la mission, les quatre objectifs et les 23 cibles du CMB (CBD/COP/15/L.27)(CBD/COP/15/L.27 français). Les pays sont tenus de mettre à jour leurs SPANBs ou d'élaborer des objectifs nationaux d'ici à la COP16 en Turquie en octobre 2024.

La conservation des Zones Clés pour la Biodiversité (KBAs) est essentielle à la réalisation de la mission globale "nature positive" du CMB, qui consiste à prendre des mesures urgentes pour stopper et inverser la perte de biodiversité d'ici à 2030. Ce document examine les objectifs et cibles pertinents du CMB pour les zones clés pour la biodiversité et suggère des résultats/cibles pertinents qui devraient idéalement être intégrés dans les SPANBs des pays.

EN QUOI CONSISTENT LES ZONES CLÉS POUR LA BIODIVERSITÉ (KBAs)?

Les KBAs sont des sites qui contribuent de manière significative à la persistance de la biodiversité mondiale dans les environnements terrestres, aquatiques et marins. Si les KBAs ne sont pas protégées et conservées de manière efficace, nous ne parviendrons pas à atteindre l'objectif principal du CMB, à savoir freiner et limiter la perte de biodiversité.

Les KBAs aident les gouvernements à établir des priorités dans leurs actions de conservation, notamment en ce qui concerne la désignation et la reconnaissance d'aires protégées ou d'OECM (AMEC) nouvelles ou étendues, ainsi que l'identification des zones à restaurer. En tant que réseau le plus complet des zones importantes pour la biodiversité au niveau



mondial, les KBAs devraient être intégrées dans l'aménagement du territoire et sont actuellement utilisées par le secteur privé pour guider les investissements et réduire les risques de leurs portefeuilles.

COMMENT LES KBAS SOUTIENNENT-ELLES LA MISE EN ŒUVRE DE L'OBJECTIF A?

Objectif A : L'intégrité, la connectivité et la résilience de tous les écosystèmes sont maintenues, améliorées ou restaurées, ce qui accroît considérablement la superficie des écosystèmes naturels d'ici à 2050 ; l'extinction d'origine humaine des espèces menacées connues est stoppée et, d'ici à 2050, le taux et le risque d'extinction de toutes les espèces sont divisés par dix, et l'abondance des espèces sauvages indigènes est portée à des niveaux sains et résilients ; la diversité génétique au sein des populations d'espèces sauvages et domestiquées est maintenue, ce qui préserve leur potentiel d'adaptation.



























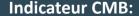
Les KBAs contribuent à l'atteinte de cet objectif en identifiant les sites les plus importants pour la persistance mondiale de la biodiversité aux niveaux des espèces, génétique, des populations ou des écosystèmes. Les KBAs peuvent nous montrer où l'intégrité écologique, la connectivité et les écosystèmes représentatifs doivent être maintenus, améliorés ou restaurés, et où les populations d'espèces doivent être conservées pour stopper les extinctions, réduire le risque d'extinction et rétablir l'abondance des populations.

Les KBAs peuvent indiquer où investir les efforts susceptibles d'avoir l'impact le plus significatif nécessaire à la réalisation de cet objectif grâce à une conservation, protection ou restauration efficaces.

CIBLE 1

Veiller à ce que toutes les zones fassent l'objet d'un aménagement du territoire participatif, intégré et inclusif en matière de biodiversité et/ou de processus de gestion efficaces portant sur le changement d'affectation des terres et de la mer, afin de ramener à près de zéro, d'ici à 2030, la perte de zones d'une grande importance en matière de biodiversité, y compris les écosystèmes d'une grande intégrité écologique, tout en respectant les droits des populations autochtones et des communautés locales.

Objectif:





• Le pourcentage de plans d'aménagement du territoire utilisant des informations sur les zones clés pour la biodiversité est un indicateur complémentaire pour cet objectif.

Les changements dans l'utilisation des terres et des mers sont l'un des principaux facteurs de perte de biodiversité. Un aménagement de l'espace plus efficace et plus répandu, tenant compte de la biodiversité, permet de prendre en considération les zones les plus importantes pour la biodiversité. Cela facilite une gestion, protection et restauration plus efficaces et plus cohérentes des écosystèmes.

Indicateurs similaires provenant d'autres accords multilatéraux sur l'environnement:

• La résolution 081 du Congrès mondial de la nature 2020 de l'UICN invite les gouvernements à procéder évaluations complètes de leurs aires protégées et à les intégrer dans les plans nationaux d'aménagement du territoire pour la biodiversité, puis à les intégrer dans leurs SPANBs.



























Notes clés pour les KBAs sur l'objectif 1:

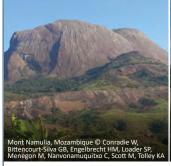
- Les KBAs permettent aux gouvernements et aux autres acteurs d'identifier et d'hiérarchiser les zones les plus importantes pour la biodiversité, ce qui devrait être une composante essentielle de tout plan d'aménagement du territoire afin de s'assurer qu'il tient compte de la biodiversité.
- La cartographie spatiale de la biodiversité grâce aux évaluations des KBA et leur intégration dans les plans d'aménagement du territoire dans tous les secteurs gouvernementaux peuvent considérablement réduire les impacts environnementaux négatifs de l'expansion urbaine et agricole, du développement des infrastructures (y compris l'énergie et les transports), de la sylviculture, de la pêche, etc.
- Les KBAs fournissent aux pays les meilleures preuves disponibles pour intégrer les zones d'importance mondiale pour la biodiversité, ainsi que d'autres aspects de la conservation et du développement, dans leur planification à long terme.

Actions:

- 1. Identifier les KBAs (y compris les sites à haute intégrité écologique) et les intégrer dans l'aménagement du territoire national.
- 2. Surveiller les KBAs afin de quantifier la perte ou la dégradation des zones de grande importance pour la biodiversité.

Examples:

Mozambique Canada Afrique du Sud Grèce









Chacun de ces pays a réalisé ou est en train de réaliser des évaluations complètes de ses KBAs. Le Mozambique a identifié les KBAs et les a intégrées dans son plan territorial national qui oriente le développement. L'Afrique du Sud disposait auparavant d'un plan spatial détaillé pour la biodiversité, élaboré à l'aide de méthodes de planification systématique de la conservation, mais elle a constaté que l'application des critères KBA l'a aidée à identifier d'autres zones d'importance qui lui avaient échappé. Le Canada est en train de cartographier ses KBAs pour de multiples groupes taxonomiques et écosystèmes en étroite collaboration avec les populations autochtones. La Grèce s'est également engagée dans sa législation à identifier les KBAs dans le cadre de l'aménagement du territoire pour 30x30.

Autres ressources:

Manuel d'aménagement intégré du territoire

























CIBLE 2

Faire en sorte que, d'ici à 2030, au moins 30 % des zones d'écosystèmes terrestres, d'eaux intérieures, côtiers et marins dégradés fassent l'objet d'une restauration effective, afin de renforcer la biodiversité et les fonctions et services écosystémiques, l'intégrité écologique et la connectivité.

Objectif:



La restauration des écosystèmes convertis et dégradés sera essentielle pour atteindre cet objectif. Une augmentation significative de la superficie, de la connectivité et de l'intégrité des écosystèmes naturels est nécessaire pour atteindre l'objectif A. Pour y parvenir, il faut un gain net (ou au moins pas de perte nette) dans tous les écosystèmes grâce à l'aménagement du territoire et à la restauration.

Indicateur CMB:

• L'état des zones clés pour la biodiversité est un indicateur complémentaire pour cet objectif dans le cadre de suivi du CMB. En utilisant les données de suivi de la base de données mondiale des zones clés pour la biodiversité, indicateur sera mesuré comme cet "proportion de zones clés pour la biodiversité dans un état favorable".



Notes clés pour les KBAs sur l'objectif 2:

- Pour atteindre efficacement cet objectif, l'accent doit être mis sur la qualité et la quantité de la restauration. Les KBA peuvent guider les zones les plus importantes à restaurer, à marquer des zones tampons et à reconnecter pour atteindre les objectifs de la cible A, y compris la réduction du taux d'extinction.
- La surveillance des KBAs, appuyée par la télédétection ainsi que par les données de terrain, peut informer les objectifs de restauration en identifiant les résultats (pourquoi nous voulons restaurer) et le processus (quoi restaurer et comment).
- Le jeu de données KBAs peut être combiné avec d'autres jeux de données sur les fonctions et les services des écosystèmes afin d'identifier les zones les plus importantes à la fois pour la biodiversité et pour l'homme.
- Les groupes nationaux de coordination KBA (GNC), établis dans chaque pays pour coordonner l'identification des KBAs et la promotion des données KBA dans la planification et la prise de décision au niveau national, fournissent un forum pour intégrer les activités de toutes les parties prenantes (gouvernement, société civile, universités, secteur privé, populations autochtones et communautés locales) afin d'aider à déterminer où et comment la restauration doit avoir lieu.



























Actions:

- 1. Établir des groupes de travail nationaux inclusifs sur les KBA afin d'assurer une représentation et une participation équitables dans les processus de restauration nationaux axés sur les zones importantes pour la biodiversité.
- 2. Surveiller les KBA afin d'identifier les sites dégradés qui sont prioritaires pour la restauration.
- 3. Développer des objectifs de restauration pour les KBAs dégradées dans le but d'améliorer l'état des populations d'espèces ou des écosystèmes pour lesquels la KBA est importante.

Examples:

Philippines







Des organisations aux Philippines et au Kenya utilisent les KBAs pour donner la priorité aux zones qui devraient être restaurées, en se concentrant particulièrement sur les KBAs qui fournissent des fonctions et des services écosystémiques. La surveillance constante de ces sites par les partenaires KBA et les bénévoles a également permis d'améliorer les plans de gestion et de cibler les actions de restauration.

Autres ressources:

Restauration de la nature pour la relance verte et au-delà : principes et meilleures pratiques tirés de l'expérience de BirdLife

CIBLE 3

Faire en sorte et permettre que, d'ici à 2030, au moins 30 % des zones terrestres, des eaux intérieures et des zones côtières et marines, en particulier les zones revêtant une importance particulière pour la biodiversité et les fonctions et services écosystémiques, soient effectivement conservées et gérées par le biais de systèmes d'aires protégées écologiquement représentatifs, bien reliés et gérés de manière équitable, et d'autres mesures efficaces de conservation par zone, en reconnaissant les territoires autochtones et traditionnels, le cas échéant, et intégrés dans des paysages terrestres, marins et océaniques plus vastes, tout en veillant à ce que toute utilisation durable, le cas échéant dans ces zones, soit pleinement compatible avec les résultats de la conservation, en reconnaissant et en respectant les droits des peuples autochtones et des communautés locales, y compris sur leurs territoires traditionnels.

























Objectif:

Pour atteindre l'objectif A et préserver la diversité des écosystèmes, réduire le taux et le risque d'extinction et améliorer l'abondance des populations d'espèces, ainsi que maintenir de nombreux écosystémiques et les contributions de la nature aux populations, la couverture des aires protégées et des autres mesures conservation efficaces basées par zone (OECM) à l'ensemble être étendue écosystèmes, avec une hiérarchisation appropriée et une gestion améliorée. L'accent doit être mis sur les résultats en matière de biodiversité plutôt que sur la superficie, car une augmentation de la couverture ne suffira pas à elle seule. Les nouvelles aires protégées et les OECMs doivent être situées dans des mondiale d'importance persistance de la biodiversité en tant que première priorité.

Indicateur CMB:

- La couverture des aires protégées par les zones clés pour la biodiversité est un **indicateur de composante** du CMB et a été recommandée comme désagrégation de l'indicateur principal sur les aires protégées.
- Cette mesure a également été utilisée comme indicateur principal pour l'objectif 11 d'Aichi.
- L'état des zones clés pour la biodiversité et la mesure dans laquelle les aires protégées et les autres mesures efficaces de conservation par zone (OECMs) couvrent les zones clés pour la biodiversité qui sont importantes pour les espèces migratrices sont deux indicateurs complémentaires dans le cadre de suivi du CMB.



Indicateurs similaires provenant d'autres accords multilatéraux sur l'environnement:

La couverture des aires protégées par les zones *clés pour la biodiversité* est un indicateur des cibles 14 et 15 des ODD.

Notes clés pour les KBAs sur l'objectif 3:

- Les KBA représentent le réseau le plus vaste et le plus complet de "zones d'importance particulière pour la biodiversité" et ont été identifiées dans tous les pays du monde et en haute mer.
- Les KBA orientent l'emplacement des aires protégées et des OECMs afin de garantir qu'elles couvrent les sites les plus importants pour la biodiversité au niveau mondial, ce qui permet d'atteindre l'objectif A. Les données montrent que les réseaux d'aires protégées ont eu tendance à être désignés dans des zones reculées, en altitude et dans des endroits moins propices à l'agriculture, plutôt que dans des lieux importants pour la biodiversité. Comme conséquence, 39 % des KBAs ne se chevauchent avec aucune aire protégée ou OECM, et 42 % n'ont qu'une couverture partielle. En moyenne, seuls 44 % de chaque site sont couverts par des aires protégées ou des OECMs
- L'indicateur de la couverture des aires protégées des KBAs offre de fortes synergies à la fois entre le CMB et les Objectifs de Développement Durable ainsi qu'une mesure qui peut être

























appliquée à l'ensemble des écosystèmes marins, côtiers, terrestres et d'eau douce, ainsi qu'à l'échelle régionale.

- L'identification d'un site en tant que KBA n'implique pas de régime de gestion particulier. La plupart des sites sont susceptibles d'être mieux conservés par le biais d'aires protégées ou d'OECMs, mais d'autres approches visant à sauvegarder la biodiversité de ces sites peuvent s'avérer appropriées dans certains cas.
- La base de données mondiale des KBAs contient le plus grand jeu de données sur les sites importants pour la biodiversité dans le monde, et peut aider à identifier les aires protégées et les OECMs candidates, y compris dans les écosystèmes sous-représentés tels que l'eau douce et l'eau de mer.

Actions:

- 1. Établir des groupes de coordination nationaux pour les KBAs afin de réunir les parties prenantes concernées et de coordonner l'identification des KBAs, ainsi que le suivi et la promotion de la conservation de ces sites.
- 2. Mettre à jour et étendre les inventaires des KBAs actuelles en appliquant les critères KBA de manière exhaustive, y compris pour tous les groupes d'espèces et les écosystèmes pour lesquels des données existent.
- 3. Utiliser les KBAs pour orienter la désignation et l'expansion de nouvelles aires protégées et la reconnaissance des OECMs afin d'atteindre une couverture de 30 % de la superficie de tous les types d'écosystèmes d'ici à 2030.

Examples:









L'Équateur, la Colombie, le Pérou, la Bolivie, le Canada, le Gabon, la République Démocratique du Congo, la République du Congo, le Mozambique et l'Ouganda ont tous récemment mis en place des groupes de coordination nationaux KBA et ont entrepris (ou sont en train d'entreprendre) des évaluations nationales de leurs KBAs à travers de multiples groupes d'espèces (y compris toutes les classes de vertébrés, plus les groupes d'invertébrés, de plantes et de champignons lorsque des données existent) et utilisent ces sites pour orienter les lieux d'expansion à 30 %. La Grèce est en train de mettre en place un groupe de coordination national KBA et a intégré les KBAs dans la législation pour guider l'expansion des aires protégées et des OECMs, tandis que la stratégie de l'UE en matière de biodiversité reconnaît que les critères KBA sont utiles pour guider l'expansion des aires protégées afin d'atteindre les 30 % d'ici à 2030.



























Autres ressources:

Boîte à outils de l'UICN pour l'identification des OECM

AUTRES CIBLES PERTINENTES

L'identification et le suivi des KBA peuvent appuyer la mise en œuvre d'autres cibles, notamment :

Cible 4. Actions urgentes pour stopper l'extinction des espèces.

Les KBAs conservent des pourcentages significatifs de populations d'espèces au niveau mondial, les sites AZE en particulier étant les derniers refuges d'une ou plusieurs espèces en danger ou en danger critique d'extinction, et seront donc essentiels pour atteindre cet objectif. Au niveau mondial, les KBA identifiées (9 % de la surface terrestre; l'identification est en cours) représentent 47 % du score STAR global. Les actions de conservation et de restauration des KBA réduiront le risque d'extinction des espèces et atténueront les menaces non diagnostiquées, réduisant ainsi la nécessité de prendre des mesures d'urgence. La surveillance peut également permettre d'identifier les sites devant faire l'objet d'une gestion intensive, où, malgré la création et la gestion de l'aire protégée ou conservée, le déclin peut se poursuivre.



Cible 5. Exploitation durable des espèces..



Certaines espèces pour lesquelles des KBAs ont été identifiées peuvent faire l'objet d'une utilisation, d'une récolte ou d'un commerce, tout comme d'autres espèces présentes dans les KBAs. La surveillance des KBAs permettra d'identifier si des impacts négatifs se produisent, tandis que la gestion de ces sites devrait garantir que toute utilisation, récolte ou commerce est durable.

























Cible 6. Espèces envahissantes.

De nombreuses KBAs, en particulier sur les îles, sont menacées par des espèces exotiques envahissantes, et ces KBAs représentent des priorités potentielles où l'éradication des espèces exotiques envahissantes peut apporter des bénéfices disproportionnés à la biodiversité. En outre, les efforts visant à "prévenir l'introduction et l'établissement d'espèces exotiques envahissantes prioritaires" devraient également envisager de cibler particulièrement ces efforts afin d'éviter l'introduction et l'établissement involontaires d'espèces envahissantes dans les KBAs. La surveillance des menaces pesant sur les KBAs contribue au suivi des impacts des espèces envahissantes et à l'efficacité des mesures prises pour éliminer ou atténuer ces impacts.



Cible 7. Risque de pollution.



La surveillance des menaces pesant sur les KBA comprend la surveillance de la pollution et pourrait contribuer à mesurer les niveaux de pollution et les incidences sur la biodiversité et la fonction des écosystèmes.

Cible 8. Changement climatique et acidification des océans.

Les KBAs, en particulier les KBAs forestières, ont tendance à être des zones à fort stockage de carbone. En Équateur, par exemple, les KBAs renferment 50 % du carbone du pays. Grâce à la protection et à la restauration des KBAs renforcées par des plans d'aménagement du territoire, des co-bénéfices significatifs pour le climat et la biodiversité peuvent être obtenus.



























Cible 14. Intégration de la biodiversité.



Le processus d'identification des KBA par la formation de groupes nationaux de coordination des KBA multipartites peut sensibiliser à ces sites d'importance mondiale pour la biodiversité et promouvoir leur intégration dans la politique nationale et l'aménagement du territoire. La promotion de l'utilisation de ces plans d'aménagement du territoire peut soutenir l'intégration dans les secteurs gouvernementaux et les autres parties prenantes.

Cible 15. Divulgation par le secteur privé des risques, dépendances et impacts sur la biodiversité.

Des services basés sur les données KBA sont fournis par l'intermédiaire de l'outil d'évaluation intégrée de la biodiversité (IBAT) aux entreprises pour les aider à évaluer et à minimiser leurs risques et leurs impacts et à comprendre leurs dépendances à l'égard de la nature. Les KBA sont spécifiquement mentionnés dans les politiques de sauvegarde des banques multilatérales de développement et dans les exigences de divulgation telles que celles développées par la Taskforce on Nature-related Financial Disclosures¹ (TNFD) et le Science Based Targets Network² (SBTN).



Cible 21. Mettre les meilleures données disponibles sur la biodiversité à la disposition des décideurs.



La mise en place de groupes de coordination nationaux pour l'identification et la délimitation des KBAs rassemble diverses parties prenantes, notamment des scientifiques, des praticiens de la conservation, le gouvernement, les peuples autochtones et les communautés locales. Ce processus met en place des structures de collaboration qui encouragent le partage des données dans le but d'identifier, de surveiller et de conserver les KBAs, et rassemble les données pertinentes sur la biodiversité d'un pays.

² Réseau d'objectifs basés sur la science























¹ Groupe de travail sur les informations financières relatives à la nature



Cible 22. Peuples autochtones et communautés locales.

Le but de la création des groupes nationaux de coordination est d'assurer la participation effective de diverses parties prenantes ou groupes d'intérêt au processus de prise de décision qui guide l'identification des KBAs. Les communautés locales et les populations autochtones contribuent également à la surveillance des KBAs dans certains pays, comme le Kenya.



PROCHAINES ÉTAPES POUR L'INTÉGRATION DES KBAS DANS LES SPANBS

Les actions spécifiques suivantes ont été identifiées pour atteindre les objectifs et les cibles du Cadre Mondial pour la Biodiversité (CMB) dans chaque pays et sont recommandées pour être incorporées dans les SPANBs révisés:

1. Mettre en place un groupe national de coordination des KBAs, réunissant les parties prenantes pertinentes, notamment le gouvernement, le monde universitaire, la société civile et les représentants des peuples autochtones et communautés locales, afin de coordonner le processus d'identification des KBAs.

La mise en place d'un groupe national de coordination des KBAs garantit qu'une diversité d'experts travaille à l'identification, au suivi et à la conservation des KBAs y compris la prise en compte d'une gamme complète des groupes taxonomiques et d'écosystèmes lorsque des données sont disponibles, et que les critères sont appliqués de manière appropriée aux circonstances aux priorités nationales en suivant des scientifiquement rigoureux et approuvés niveau international. Les populations autochtones et les communautés locales sont encouragées à participer au processus afin d'inclure



les connaissances locales et d'identifier les actions de gestion potentielles compatibles avec les droits des peuples autochtones et communautés locales.

2. Mettre à jour et étendre les inventaires des KBAs actuelles en appliquant les critères KBA de manière exhaustive, y compris pour tous les groupes d'espèces et les écosystèmes pour lesquels des données existent et les publier dans la base de données mondiale des KBAs.



























Si on ne connaît pas les zones les plus importantes à protéger, à conserver et à restaurer pour freiner la perte de biodiversité et l'extinction des espèces, il sera impossible d'atteindre les objectifs de la cible A. L'évaluation des zones clés pour la biodiversité fournit le cadre nécessaire à l'identification de ces zones cruciales, qui peuvent ensuite être intégrées dans la réalisation des multiples objectifs du Cadre Mondial pour la Biodiversité. Le processus permet également de rassembler des données pertinentes sur la biodiversité dans chaque pays, qui sont utiles pour l'aménagement du territoire et d'autres processus.

3. Incorporer les KBAs dans les plans nationaux d'aménagement du territoire pour la biodiversité et les intégrer dans l'ensemble des secteurs gouvernementaux afin d'appuyer la réalisation de la cible 3 et de minimiser les impacts négatifs et les pressions sur la biodiversité.

Une fois l'identification des KBAs achevée, l'aménagement global du territoire doit intégrer les KBAs et les incorporer dans l'ensemble des secteurs gouvernementaux afin de garantir que les sites particulièrement importants pour la biodiversité dans chaque pays soient effectivement conservés par le biais de réseaux d'aires protégées et d'OECMs ou d'autres approches, et que l'intégrité, les zones tampons et la connectivité puissent être gérées de manière efficace. Elle permet également de gérer les pressions qui proviennent de l'extérieur des KBAs mais qui peuvent potentiellement les affecter.



4. Utiliser les KBAs pour guider l'expansion et l'identification de nouvelles aires protégées et la reconnaissance des OECMs, de sorte que la cible 3 permette d'atteindre les ambitions de l'objectif A, à savoir mettre un terme à la perte de biodiversité et à l'extinction d'espèces.

Les KBAs représentent le réseau le plus complet des "zones d'importance particulière pour la biodiversité" identifiées de manière systématique. Elles sont donc essentielles pour orienter l'établissement de nouvelles aires protégées et l'extension des aires protégées existantes ainsi que la reconnaissance des OFCMs.

5. Surveiller les KBAs afin d'évaluer les menaces et les impacts sur la biodiversité pour laquelle la **KBA** est importante.

La surveillance continue est essentielle pour atteindre tous les objectifs du CMB, notamment pour comprendre l'état des espèces ou des écosystèmes clés dans les KBAs, les menaces qui pèsent sur eux et l'efficacité des mesures de gestion.

























6. Donner la priorité à la restauration des KBA dégradés afin d'améliorer l'état des populations d'espèces ou des écosystèmes pour lesquels la KBA a été identifiée.

L'identification et la surveillance continue des KBAs permettent d'établir des priorités pour les actions de restauration, tant au niveau du paysage que des sites spécifiques. Des plans de gestion peuvent être élaborés sur base des données KBA afin d'améliorer les aspects spécifiques du site qui sont d'importance internationale.

7. Travailler avec le secteur privé pour minimiser leurs impacts sur les KBAs.

Les entreprises de chaque pays devraient être encouragées à utiliser les données sur les KBA pour évaluer les risques potentiels qu'elles font peser sur la biodiversité et pour orienter les actions en faveur de la nature. L'outil d'évaluation intégrée de la biodiversité (IBAT) propose des services sur mesure pour répondre à ces besoins.

Rendez-vous sur https://www.keybiodiversityareas.org/ pour en savoir plus.

